

## **« On n'a plus le droit de rien », ce tube indémodable**

L'amateur d'histoire rappelle que rien n'est jamais si neuf sous le soleil. La virulence des conspirationnistes d'extrême droite et d'extrême gauche qui se battent aujourd'hui contre le port du masque paraît surprenante. En effet, la majorité d'entre nous voit cet inoffensif bout de tissu comme un mal bénin et nécessaire en période d'épidémie.

Une brève plongée dans les archives des deux derniers siècles nous le rappelle. A chaque fois que l'Etat a imposé une mesure au nom de la santé publique, il a été confronté à d'autres levées de boucliers.

Revenons aux remous provoqués par l'arrêté de décembre 1883 qui fit la postérité du préfet Poubelle. Pour en finir avec les dépôts sauvages qui pourrissaient dans les rues et causaient des maladies, le préfet a obligé les Parisiens à placer leurs déchets ménagers dans des caissons installés dans chaque immeuble. La presse a aussitôt donné à ces caissons le nom de « poubelle ».

La lutte contre les « poubelles » s'est rapidement installée. Ses détracteurs la menaient notamment au nom de la liberté individuelle, mais son ressort est surtout économique. La « poubelle » ruinait la puissante confrérie des chiffonniers qui vivaient de la récupération quotidienne des vieux tissus et pots cassés. Les chiffonniers, personnages pittoresques de nos romans du Vieux Paris n'ont pas survécu à la décoiffante modernité du vieux préfet.

Tout au long de l'histoire les mesures prises pour enrayer les crises sanitaires ont suscité des oppositions avec des arguments jumeaux de ceux des anti-masques aujourd'hui.